

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de  
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annances 10 cents la ligne,  
1ère insertion. 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent  
être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH MARS 18 1897

Il est rumeur que tous le  
libéraux catholiques, à Ot-  
tawa, vont résigner leur man-  
dat.

Sir Chs. Hibbert Tupper a  
déclaré publiquement à Otta-  
wa que si la minorité manito-  
baine n'était pas satisfaite du  
réglement Laurier Sifton, il é-  
tait prêt à combattre de nou-  
veau pour elle.  
Honneur à lui!

Les libéraux sont au pouvoir  
à Ontario, déficit; ils sont au  
pouvoir à la Nouvelle-Ecosse,  
déficit; ils sont au pouvoir  
dans l'île du Prince Edouard,  
déficit; ils sont au pouvoir à  
Ottawa, déficit.

Les conservateurs sont au  
pouvoir à Québec, il y a sur-  
plus.

Il vient de se produire aux  
Etats-Unis un incident bien  
important.

Le président élu MacKinley  
invita, l'autre jour, Mgr Ireland  
à aller le voir chez lui à Can-  
ton, Ohio.

Sa Grandeur se rendit à l'in-  
vitation. M. MacKinley lui of-  
frit alors le poste de ministre  
de l'Intérieur dans son gou-  
vernement. Mgr Ireland décli-  
na, mais suggéra au président  
le nom du juge McKenna, un  
catholique éminent. La propo-  
sition fut acceptée. Ce fut un  
tolle général parmi tous les  
sectaires lorsque la chose fut  
connue. Toutes les associations  
de P. P. A. se réunirent et allè-  
rent jusqu'à proférer des me-  
naces. M. McKenna resta ferme,  
se contentant de répondre que  
le juge McKenna y était et y  
resterait.

On lit dans la "Semaine Re-  
ligieuse" de Québec:

"La presse libérale canadienne,  
impuissante à faire croire  
que justice est rendue à la mi-  
norité de Manitoba, pousse  
maintenant l'audace jusqu'à  
prôner l'excellence des écoles  
neutres ou sans Dieu. Si quel-  
qu'un en doute, il n'a qu'à lire  
les lignes suivantes publiées  
dans la "Patrie":

"Les hommes intelligents se  
disent aussi que si nous avions  
ici de bonnes écoles comme  
celles que M. Greenway veut  
donner à la minorité au Mani-  
toba, nous aurions fait beau-  
coup plus de chemin que nous  
en avons fait jusqu'ici."

Méfions-nous des loups sous  
des peaux d'agneaux.

"Le clergé aimera toujours à  
se renfermer dans les fonctions  
de son saint ministère et à  
laisser aux laïques le soin des  
affaires temporelles; mais, lors-  
que ceux qui dirigent ces af-  
faires profitent de leur pouvoir  
pour commettre des attentats  
contre les consciences, pour  
troubler l'exercice du ministère

sacerdotal, pour faire la guerre  
à Dieu, démoraliser les masses  
et mettre en péril l'avenir de la  
patrie elle-même, les prêtres  
ont alors doublement le devoir,  
et comme citoyens et comme  
ministres de la religion, de se  
lever, dans la plénitude de  
leurs droits civiques, pour ai-  
der les chrétiens et les honnê-  
tes gens à rétablir le bon ordre,  
en rejetant dans l'ombre les po-  
liticiens malaisants."  
("Croix de Lot et Gironne")

S. F. PERRY APPRECIÉ  
PAR LE  
WATCHMAN

Le "Watchman" parlant des  
noces d'argent qui ont eu lieu  
récemment à DeBlois, donne le  
coup de pinceau suivant par  
rapport à l'ex-député acadien.  
Nous traduisons:

"Le Moniteur Acadien" sem-  
ble, dernièrement, se faire l'or-  
gane de Perry le Noble. Par-  
lant des noces d'argent d'un  
Bernard, qui ont été célébrées  
dernièrement à DeBlois, le  
scribe enthousiaste, sans doute  
Stan lui-même, fait l'éloge des  
progrès des Acadiens depuis  
quarante ans—temps de son  
règne—comme homme public.  
Ceux qui sont les meilleurs ju-  
ges ou déclaré en termes non  
équivoques que l'influence du  
Noble a toujours eu l'effet d'une  
meule de moulin attachée au  
cou des Acadiens. Ce qu'il y a  
de plus remarquable chez lui  
c'est qu'il a réussi d'une ma-  
nière manifeste à se gagner  
l'approbation de ce qui haïssent  
tout ce qui a le nom de catho-  
lique-rôle maintenant à l'ordre  
du jour dans les rangs des  
pieux libéraux. Il s'est rendu  
coupable, de la plus honteuse  
perfidie envers ses amis. Sa  
trahison à sa race et à sa reli-  
gion est écrite en caractères in-  
effaçables. En vérité, un tel hom-  
me a été certainement un grand  
bienfaiteur pour le peuple ac-  
adien pendant quarante ans.  
Ce qu'il y a à regretter c'est  
qu'il s'en trouve encore quel-  
ques uns assez aveuglés pour  
se laisser encore tromper par  
l'égoïsme et la doctrine sans  
principe de ce soi-disant père  
des Acadiens, au lieu d'écouter  
la voix de leurs véritables amis.  
Cependant, il est consolant de  
constater que ses admirateurs  
deviennent de plus en plus  
clairsemés, et avant long-temps,  
ce trompeur n'aura pas la  
chance de ce faire entendre;  
pas même à DeBlois. Si les A-  
cadiens l'eussent traité selon  
ses mérites il y a longtemps,  
qu'ils lui auraient donné son  
dessert et ils s'en trouveraient  
mieux aujourd'hui. Le "Moni-  
teur Acadien" devrait considé-  
rer de quelles sources jaillis-  
sent les éloges faits à S. F. Per-  
ry et déclarer s'ils sont de na-  
ture à être convoités."

Quant à ce qui a rapport à  
l'ex-député acadien, les remar-  
ques du "Watchman" sont par-  
faitement justes. Non, le soi-dis-  
ant chef des Acadiens n'a ja-  
mais rien fait en faveur du pro-  
grès de ses compatriotes. Il ne  
saurait montrer un seul acte de  
sa vie publique où il a fait quoi  
que ce soit qui tende à l'avan-  
cement, soit social, soit indus-  
triel de ses compatriotes. Quant  
à veiller aux intérêts des Aca-  
diens, il n'y a jamais pensé."  
Son but principal n'a jamais  
été plus loin que de les caresser  
afin de capter leurs votes au  
temps d'élections. Il vient en-  
core de donner une dernière  
preuve de son amour patrioti-  
que en permettant que son  
compatriote—l'inspecteur du  
brise-lames de Tignish, soit mis  
à la porte pour faire place à un  
autre. L'amour qu'il a pour ses  
Acadiens l'a encore poussé  
à faire perdre les places à trois  
français ici qui avaient toujours  
rempli leurs devoirs avec la  
plus grande fidélité. Mais ce

sont des français ceux-là, peu  
importe. Mais, par exemple,  
lorsqu'il a voulu en destituer  
d'autres, on y a mis le hola. Ne  
leur touche pas, et l'ex-député  
a été obligé de plier.

Lorsque le "Watchman", dit  
que le nombre des admirateurs  
du vieux politicien diminue ra-  
pidement, il dit encore vrai.  
L'ex-député est enfoncé. L'échec  
qu'il a subi le 23 juin—échec  
qu'il s'est attiré lui-même, l'a  
mis hors de combat, et de même  
il le restera. Il n'y a pas plus d'ap-  
parences que S. F. Perry se  
fasse être maintenant qu'il y a  
moyen pour "les conservateurs  
d'avoir du poil au dents."

Quant au "Moniteur Acadien"  
nous croyons qu'il n'a voulu  
que traiter avec courtoisie le  
héros nonagénaire de la fête  
qui a eu lieu à DeBlois, ce qui  
selon nous, est très louable, et  
nous croyons ne pas nous trom-  
per en disant que le confrère  
de Shédiaac a pris avec un gain  
de sel la harangue usée que  
l'ex-député acadien a débitée  
en cette occasion.

PAS D'ABLEGAT

DIT UN HAUT MEMBRE DU  
CLERGE

MGR BÉGIN SERAIT FAIT  
ARCHEVEQUE DE  
MONTREAL

L'entrevue suivante d'un  
journaliste avec un membre  
haut placé du clergé de Mont-  
réal sera lue avec un très vif  
intérêt par tous nos lecteurs.  
Comme on le verra il y est  
question de l'ablégat papal et  
de la prochaine élévation de  
Mgr Bégin à la dignité d'arche-  
vêque de Montréal.

"Soyez donc tranquille, à ce  
sujet, a-t-il dit. Je suis en posi-  
tion de vous déclarer en toute  
sûreté que les évêques n'ont  
pas reçu d'ordre de Sa Sainteté,  
en ce qui regarde l'agitation  
de la question scolaire. De  
plus, j'ai tout dernièrement re-  
çu une lettre de Rome m'infor-  
mant que le pape n'avait pas  
décidé d'envoyer un repré-  
sentant au Canada et ne paraissait  
pas disposé à en déléguer un.  
Mgr Bégin est à Rome, et so-  
yez convaincu qu'il saura bien  
détruire l'échafaudage de pré-  
jugés et d'erreurs élevés par  
les soins de ceux que vous sa-  
vez. Ah! si vous saviez en  
quelle haute estime Léon XIII  
tient Sa Grandeur Mgr Bégin.  
Tenez, pour ne vous citer qu'un  
fait: j'avais un jour le bon-  
heur d'avoir une audience pri-  
vée en compagnie de Mgr Bé-  
gin, avec Sa Sainteté. Vous  
dire avec quelle affection.  
Elle regardait Mgr Bégin,  
me serait impossible; mais je  
me rappelle fort bien ces pa-  
roles échappées  
des lèvres du Souverain Pon-  
tife:

Voilà le digne pasteur qui,  
par sa douceur, sa science, son  
énergie et ses connaissances du  
cœur humain, serait capable  
de faire disparaître les légers  
froissements qui ont malheu-  
reusement existé entre l'Uni-  
versité Laval de Québec et celle  
de Montréal.

"Pour cette raison, je suis  
convaincu que Mgr Bégin a  
toutes les chances du monde  
d'être élevé au siège archiépis-  
copal de Montréal, avec la cer-  
titude d'être créé cardinal a-  
vant long-temps. Car, je dois  
vous dire que l'élévation de  
Mgr Bégin à la dignité de  
cardinal se fera certainement  
un jour ou l'autre."—Le  
Monde.

FATALE AVENTURE

Mardi dernier arrivait à Meat  
Cove, Cap-Breton, le nommé  
Arsène Turbide, qui raconta la  
terrible aventure que voici:  
Vendredi dernier, 5 mars,

Damien Cormier, gardien du  
phare du Rocher-a-x-Oiseaux,  
lles Madeleine, et ses deux as-  
sistants, Arsène et Charles Tur-  
bide, quittaient le rocher pour  
aller tuer des loups-marins qui  
prenaient leurs ébats à une  
centaine de verges de la glace  
de bord. Un vent modéré souf-  
flait du nord-ouest. Quand ils  
furent sur la glace, celle-ci se  
détacha et prit le large, et com-  
me le vent augmentait, il leur  
fut impossible de revenir sur  
leurs pas. La glace allait dans  
la direction du sud-est. En es-  
sayant de toutes leurs forces à  
regagner le rocher, ils tombè-  
rent à l'eau plusieurs fois et se  
mouillèrent jusqu'aux os. Le  
froid les prit, et vers deux heu-  
res samedi dans la nuit, Char-  
les Turbide, âgé de 17 ans, suc-  
comba à ses souffrances. Vers  
le jour, Cormier, qui était âgé  
de 64 ans, expirait à son tour.  
Arsène Turbide mit les cadav-  
res sur la glace à l'abri d'un  
esquit, puis il tenta de se ren-  
dre à la terre qu'il entrevoyait.  
Marchant le jour et cherchant à  
s'empêcher de geler la nuit, il  
fit terre à Lowland Cove, situé  
à 8 milles à l'ouest de Meat  
Cove, lundi soir. Les gens de  
l'endroit lui prodiguèrent leurs  
plus tendres soins. Il avait les  
pieds engelés et était presque a-  
veugle. Il dit que la femme de  
Damien Cormier est restée seule  
sur le Rocher-aux-Oiseaux.—Le  
Moniteur.

LA QUESTION SCOLAIRE  
ET AUTRICHE

ANALOGIE AVEC LA QUESTION  
SCOLAIRE EN CANADA

Les élections générales vien-  
nent d'avoir lieu en Autriche.

Du moment que le Parle-  
ment a été dissout les évêques  
autrichiens ont publié une Let-  
tre collective, commençant par  
rappeler que le premier de  
leurs devoirs est d'éclairer,  
d'instruire et de guider les é-  
lecteurs catholiques. Ce docu-  
ment prêche avant tout l'union  
en face des adversaires coalisés,  
l'union pour la défense de  
la foi et contre les mauvaises  
lois adoptées par le précédent  
Parlement.

L'espiscopat autrichien rap-  
pelle aussi aux catholiques qu'il  
dépend d'eux de changer les  
lois antireligieuses, de voir  
leurs droits reconnus et respec-  
tés, de soustraire les écoles aux  
funestes influences d'un libé-  
ralisme qui—comme le libéra-  
lisme canadien—vent la neu-  
tralité et aboutit à la négation  
de toute idée religieuse.

On ne manquera pas de re-  
marquer que les évêques d'Aut-  
riche tiennent le même langage  
que ceux du Canada—ce qui  
ne surprendra que les catholi-  
ques complètement dépourvus  
de sens catholique, ou saturés  
de libéralisme.

La presse juive de l'empire  
autrichien a répondu  
à ce document, comme la  
presse maçonnique, ora-  
n-giste et libérale du Canada,  
par le cri banal: le cléricanisme  
voilà l'ennemi! Puis, pos-  
sant l'insolence jusqu'à sa der-  
nière limite, elle a mis le gou-  
vernement en demeure de sé-  
vir contre la lettre épis-  
copale, sous le prétexte d'influ-  
ence indue. Le gouvernement  
a répondu à cette sommation,  
en déclarant que les évêques  
étaient, non point des  
fonctionnaires, mais des cito-  
yens libres, et qu'ils avaient  
droit de prendre dans la com-  
pétition des partis telle ligne  
de conduite qui leur convien-  
drait. Il en est beaucoup dans  
un pays très loin de l'Autriche,  
qui feraient bien de méditer  
cette réponse. Le sens commun  
repréciterait peut-être ses droits,  
que l'on méconnaît trop facile-  
ment et trop généralement en  
certaines circonstances.  
(La Semaine Religieuse)

THE  
**WHITE**  
BICYCLES

Speed, Strength and  
Sterling Worth

Characterize the "White."

\*\*\*  
NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED  
RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT  
OF A PERFECT MOUNT.  
THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN,  
LIGHTNESS AND DURABILITY  
\*\*\*  
Four Styles—List \$75 and \$100.  
EXCLUSIVE TERRITORY  
PROTECTION ASSURED.  
OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING.  
\*\*\*  
ADDRESS:  
White Sewing Machine Co.  
(BICYCLE DEPARTMENT)  
CLEVELAND, OHIO

MANUFACTURED BY  
THE  
**WHITE SEWING MACHINE CO.**  
CLEVELAND, OHIO

L'Impartial

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
HUIT PAGES.

Défend avec énergie les droits des Acadiens de l'île du  
Prince Edouard.

L'Impartial n'a pas de rival pour la variété et la  
quantité de nouvelles et matières intéressantes qu'il  
publie.

ABONNEZ-VOUS ET FAITES ABONNER  
VOS AMIS

LE PRIX EST UNE PIASTRE  
PAR AN. Payable  
D'avance

Envoyez l'argent par lettre enregistrée ou par mandat  
de poste et adressez toutes communications comme suit:

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

UNDERTAKING

I am still in the undertaking business and am prepared to  
attend to all business promptly. I carry a large and well as-  
sorted stock of caskets and coffins in all sizes from 2 ft. to 6 ft.  
3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported  
coffin, full size for \$9.00

JOHN T. WEEKS  
Alberton, 25th. Feb. '97 ...tf

FISHING  
SUPPLIES

Cotton Twine, Herring Nets, Cork-  
wood Boat Nails, Rope, Marline  
Galvanised Iron, Bar Iron, Copper,  
Wire Nails, Copper Paints, etc.

Flour, Molasses, Beans etc.

All at lowest prices.  
Brace, McKay & Co.  
Summerside P. E. 1. Feb 11th 1897.

NOTES RECEIPTS, Envelopes